

8 Société et Culture

Église catholique/Pose de la première pierre de la nouvelle église Saint-Casimir de Bongoville
La capacité d'accueil des fidèles va augmenter



La bénédiction de la première pierre par Mgr Basile Mvé Engone.



Une vue de l'assistance, composée des fidèles et des officiels.

F.S.L.(Sce : Min.Transports)
 Libreville/Gabon

L'événement a été présidé par Mgr Basile Mvé Engone, évêque métropolitain et administrateur apostolique du diocèse de Franceville.

LA communauté chrétienne de Bongoville était dans l'allégresse, le 9 juin courant, à l'occasion de la bénédiction de la première pierre de la nouvelle église catholique Saint-Casimir de Bongoville. Présidée par Mgr Basile Mvé Angone, archevêque

de Libreville, évêque métropolitain et administrateur apostolique du diocèse de Franceville, la cérémonie s'est déroulée dans une ambiance de prière et d'adoration. En présence du ministre des Transports, Ernest Mpouho Epigat, du représentant personnel et directeur de cabinet du président de la République, Maixant Accrombessi, du préfet du département de la Djouori-Agnili, Joseph Matsiengui-Boussamba, du maire de la commune de Bongoville, Damas Ngapei, des cadres et au-

tres responsables politico-administratifs de la localité. Les différents intervenants ont remercié Dieu et lui ont confié la bonne marche des travaux de ce nouvel édifice consacré à l'adoration divine. Ils ont également rendu un hommage aux natifs de Bongoville pour cette initiative louable, notamment le président de la République, Ali Bongo Ondimba, le principal donateur de ce projet de construction d'une église moderne. Le maire en a profité pour faire la genèse de ce pro-

jet initié par un groupe de fidèles, en tête desquels Claire Mpouho Epigat, qui a pensé à la construction de cette nouvelle église, afin de répondre à la nécessité d'augmenter sa capacité d'accueil. En effet, ce temple, construit en 1990, aujourd'hui très exigu, ne peut plus faire face au nombre toujours croissant de fidèles, notamment lors des grandes célébrations. « C'est à vous, dignes filles et fils de Bongoville que nous devons cette joie d'émancipation de notre population et de notre

contrée. A vous tous, je réitère, au nom de la communauté chrétienne, mes vœux de réussite pour que l'église Saint-Casimir soit comptée au nombre des grandes paroisses du diocèse du Gabon », a déclaré, pour sa part, le curé de la paroisse. Le ministre Ernest Mpouho Epigat a fait également la genèse du projet, financé entièrement sur fonds propres par le président de la République et matérialisé par les Bongovillois. « Mon hommage va à l'entreprise Socoba, maître d'œuvre de cet ouvrage, aux autorités

politiques, administratives et religieuses et à d'autres généreux donateurs qui, de près ou de loin, se sont mobilisés pour que d'autres réalisations, non des moindres, voient également le jour », a-t-il indiqué. « Nous devons nous écarter de ce qui est mal pour suivre la volonté de Dieu. Il faut un travail de conversion de nos cœurs, vies, paroles et pensées de chaque jour pour obtenir le salut de Dieu qui est notre force et la source même de toutes nos inspirations », a déclaré, pour sa part, Mgr Basile Mvé Engone.

Santé/ Atelier régional pour enseignants sages-femmes sur l'éducation basées sur les compétences (EBC)
Neuf sages-femmes en formation

F.B.E.M
 Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION nationale de sages-femmes du Gabon (ASFG) organise, en collaboration avec la Confédération internationale des sages-femmes (ICM) et le ministère de la Santé, un atelier régional pour enseignants sages-femmes sur l'éducation basée sur les compétences. Ouverts, hier, par le direc-

teur général adjoint de la Santé, Alain-Charles Rotimbon, en présence du doyen de la Faculté de médecine de l'Université des sciences de la Santé (USS), le Pr Jean-François Meye, de la représentante de la présidente de l'ICM, Liliane Ingabire Magera, et de la présidente de l'ASFG, Olga Mavoungou Bouyouki, les travaux auxquels participent des délégations de sages-femmes du Congo-Kinshasa et du Gabon s'achèvent ce dimanche, au Centre hospitalier univer-

sitaire de Libreville (Chul). Le directeur général adjoint de la Santé s'est réjoui du choix porté sur le Gabon pour cette rencontre internationale. Laquelle va, selon lui, dans le sens du renforcement qualitatif et quantitatif voulu par les autorités dans le domaine de la santé maternelle et infantile. Cette formation de formateurs est dispensée par trois formatrices de l'ICM, à l'endroit de neuf sages-femmes (cinq du Gabon et quatre de la RDC). Ces der-

nières recevront, trois jours durant, des rudiments nécessaires au tutorat des étudiantes sages-femmes dans leurs pays respectifs, pour les aider à mieux réussir leur cursus scolaire. Elles se seront également familiarisées aux questions de mentorat, afin de mieux encadrer leurs paires, notamment celles débutant dans la profession. L'objectif étant d'avoir, tout au bout de la chaîne, une génération de sages-femmes plus aguerries, et luttant

encore plus contre la morbidité et la mortalité maternelle et néonatale, qui

constituent une problématique en Afrique subsaharienne.



Le directeur général adjoint de la Santé, Alain-Charles Rotimbon (micro) et la présidente de l'ASFG, Olga Mavoungou Bouyouki... Photo de droite : ... à l'ouverture de l'atelier de formation auquel prennent part quelques praticiennes.

